

d'effets ; un grain de sable est un réceptacle aussi bien favorisé de la pensée divine que l'est l'organisme humain.

L'état matériel, l'état spirituel ou fluïdique et l'état éthéré, appartiennent certainement à toute espèce d'organisme et à toutes les molécules qui les composent. Le langage humain est encore si peu développé qu'il distingue souvent le mot *lieu* de celui d'*état* dans les questions abstraites. Le *lieu* dans l'infini !... logiciens et rêveurs, pouvez-vous comprendre et expliquer cela ?

La chimie éclaire le monde invisible matériel et ce flambeau décèle des existences spirituelles et éthérées, que les préjugés ou l'ignorance méconnaissent. Les règnes inférieurs ont des états supérieurs correspondant en tout point à ceux de l'homme. L'homme meurt pour atteindre un état supérieur ; l'animal, le végétal et le minéral également. La partie spirituelle et la partie éthérée de toute chose ne s'éloignent guère en réalité de la partie rudimentaire ou sombre et se trouvent toujours liées à elle.

Bonnes gens, qui croyez à un paradis éloigné, bien éloigné ! sachez donc qu'il vous touche de toute part. Si un état nouveau signifie un déplacement radical, où se trouve donc la liaison ?

L'homme qui devient éclairé sur la terre n'a pas besoin de chercher un paradis en dehors de là, car il s'en trouve environné et pénétré de toute part. Mais quelque éclairé qu'il soit, il ne pourra éviter de subir de nouveau, les états qu'il a déjà parcourus ou subis.

Mais, dira-t-on, le progrès n'est donc qu'une condition qui commence à l'ombre pour finir et recommencer au point de départ. C'est en effet ainsi que nous l'envisageons. L'enfance se retrouve dans la vieillesse.

Pour ceux qui sucent encore à la mamelle de la morale et qui ne sont pas initiés aux hauts enseignements, cette doctrine devra paraître déplorable ; aussi se garderont-ils de l'examiner, de l'étudier. Le savoir néanmoins devient tôt ou tard le partage de tous ; la lumière succède à l'obscurité.

A chaque émanation des rayons divins vers le cerveau humain, l'homme ne se trouve-t-il pas détrompé ou habillé à neuf d'idées nouvelles ? Où est celui qui ne perd pas ce qu'il possède-